

Homélie Pèlerinage des paroisses de l'U.P. Wavre à Basse-Wavre le 8.09.2021

Fête de la Nativité de la Vierge – (doyen J.L. Liénard)

Frères et sœurs, vous me permettrez de ne pas vous commenter le passage d'évangile et la lecture que nous venons d'écouter, mais de vous partager plutôt quelques réflexions à propos de notre démarche de ce soir : un pèlerinage.

Cela nous fait quand même rejoindre Marie et Joseph, puisque les évangiles nous témoignent de leur participation aux pèlerinages juifs traditionnels.

C'est que les pèlerinages, nous n'en avons pas le monopole – loin de là – ... c'est même un héritage ancré profondément dans l'humanité. On retrouve des pèlerinage quasi dans toutes les religions...

C'est que le pèlerinage, il est fondamentalement une image de la vie. Et donc, vivre un pèlerinage peut nous éclairer sur toute une série de dimensions de nos existences... C'est peut-être plus sensible dans les grands pèlerinages que dans un petit pèlerinage comme celui que nous vivons aujourd'hui, mais quand même... Alors, je vous propose de relever quelques éléments qui peuvent peut-être nous éclairer.

D'abord, le pèlerinage advient parce qu'il y a l'appel d'un objectif, d'un lieu lié à une expérience spirituelle: je voudrais aller à Lourdes, je voudrais aller à Lisieux, je voudrais aller à Basse-Wavre... un objectif que l'on pressent comme porteur de grâce... même si on ne sait pas vraiment en détails ce qu'on en recevra.

Il y a un certain appel de l'inconnu dans un pèlerinage ; tout comme Abraham, qui marche vers la terre promise par Dieu, mais qui, en fait, ne sait pas vraiment où Dieu le mène. Il y a toujours une grande part de confiance et d'espérance, quand on se laisse toucher par l'appel d'un lieu de pèlerinage.

Et n'est-ce pas déjà là quelque chose qui rejoint notre existence, de regarder vers quoi nous sommes appelés, et de le désirer, même si la part d'inconnu y est bien présente... ?

Le désirer, avec confiance, et pleins d'espérance.

Il faudra marcher pour cela. Tout au long de notre vie, nous marchons vers cet objectif... tout au long de chaque pèlerinage, nous marchons vers l'objectif qu'on s'est fixé. Mais pour cela, il faut sans cesse quitter... Quitter pour partir. Oui, ce soir, on a quitté sa maison, on a quitté ses activités, on a quitté les siens... pour venir ici.

Quitter est une dimension fondamentale de la vie, et le pèlerinage nous apprend à quitter, à lâcher prise... Tout au long de notre vie, nous quittons, nous lâchons... et c'est ainsi que nous grandissons : nous commençons par quitter le confort du ventre de notre maman, et puis nous lâcherons les insouciances de l'enfance ; un jour, nous laissons nos parents entre les mains de Dieu ; les enfants aussi, il faut pouvoir les lâcher sur leur propre route... et un jour, chacun de nous lâchera tout pour s'en remettre aux mains de Dieu. Le pèlerinage nous apprend à lâcher, à quitter...

Je pourrais souligner que le pèlerinage, tout comme la vie, il a parfois son lot d'imprévus et de difficultés... et au-delà de cela, il faut pouvoir garder le cap. Je ne vais pas m'y attarder.

Je voudrais relever une dernière dimension : c'est qu'un pèlerinage, on ne le fait jamais seul ; aujourd'hui, nous avons marché ensemble, physiquement, mais même quand quelqu'un part en solitaire à Compostelle, il n'est jamais seul : il est porté par tous ceux-là qui ont marché sur les mêmes sentiers, il est accompagné de ceux qu'il porte dans son cœur ou dans sa prière.

Comme sur la route de la vie. Nous accomplissons notre pèlerinage terrestre sur les pas de tous ceux et celles qui ont foulé avant nous les chemins de Dieu et les chemins de l'homme. Sont avec nous au fil des jours tous ceux et celles dont nous sommes le fruit, et tous ceux-là qui nous font aujourd'hui, et tous les autres dont nous sommes frères ou sœurs en humanité, dans le visible ou l'invisible.

Chaque pèlerinage nous redit cette dimension de fraternité et de solidarité, constitutive d'une vie selon le cœur de Dieu, d'une vie selon notre vraie vocation d'hommes ou de femmes.

Que la Vierge Marie, dont nous célébrons aujourd'hui le commencement du pèlerinage terrestre, sa Nativité, et dont nous avons célébré il y a quelques semaines l'aboutissement, par la fête de son Assomption,

que la Vierge Marie soutienne au fil des jours le pèlerinage terrestre de chacune et chacun de nous.